

dations. L'expérience de la vie a appris aux pères et mères que, soustraits à la salutaire influence du foyer, les fils sont grandement exposés à faire naufrage.

C'est en ce moment votre cas. Dans quelques jours vous allez partir ; ici vous étiez nos enfants, et nous, nous prenions la place de vos parents. Il convient donc, qu'à l'heure du départ, votre Directeur vous adresse aussi quelques conseils opportuns.

L'an dernier, si j'ai bonne mémoire, à vos aînés partant j'avais parlé de l'importance des convictions religieuses. Le sujet est toujours d'actualité, puisque les croyances fermement assises sont la condition essentielle de toute vie vraiment sérieuse. Bien croire, au dire de Bossuet, est le fondement de bien vivre.

Cette année je voudrais vous entretenir de l'apostolat, non pas de l'apostolat tout court, le sujet serait trop vaste, mais d'une forme d'apostolat qui convient à des jeunes gens instruits, la classe dirigeante de demain, de l'*apostolat intellectuel*.

*

* *

On se plaint partout de la faiblesse de volonté, du manque d'énergie. On dit à bouche que veux-tu que la peur de l'effort moral est à l'ordre du jour. C'est très vrai. On n'a qu'à se regarder soi-même et les autres, pour admettre le bien-fondé de cette lamentation générale. Aussi longtemps qu'on n'aura pas enrayé la cause de ce mal endémique et épidémique, aussi longtemps il persistera et continuera de faire des ravages.

Quelle est donc la raison d'être de cette veulerie plus qu'inquiétante ? Où trouver le germe de cette peur du sacrifice, de cette absence d'énergie pour le bien qui mène peuples et individus aux pires catastrophes ? Ce germe, il est dans les esprits. Les intelligences sont faussées, ou plutôt, elles sont empoisonnées : d'où ce triste état dans notre monde.

Notre conduite journalière n'est que le reflet de nos pensées, ou mieux, ce sont nos pensées elles-mêmes mises en acte. En effet, nos idées, nous les saisissons sur le vif dans notre manière d'envisager et de discuter les problèmes qui se présentent, dans notre façon d'accepter un ordre de l'autorité ; nos idées, mais elles se révèlent encore dans les mille et un détails dont se compose notre vie quotidienne. Sans doute à l'état abstrait, en tant que pures